puis suivent les descriptions des variétés et des formes rangées d'après leurs lieux d'origine : Europe, Afrique, etc., avec leur histoire et leur critique. Après cela, l'auteur décrit avec de nombreux détails comparatifs les différents organes de chaque espèce ou variété.

La section 9e se compose d'un *Index Osmundarum,* dans lequel la synonymie des divers types spécifiques est rangée systématiquement.

Les huit planches qui accompagnent l'ouvrage permettent de bien saisir tout les développements du texte.

Est-il besoin de venir répéter après d'autres que le nouvel ouvrage du Dr Milde est une œuvre consciencieuse et de beaucoup de mérite. On sait du reste que cet auteur est rompu aux travaux monographiques, qu'il traite en maître.

Nous sommes heureux de voir le mémoire de notre confrère M. Bommer cité avec honneur dans cette monographie.

Les Cactées. — Histoire, patrie, organes de végétation, inflorescence, culture, etc., par Ch. Lemaire (1).

Depuis longtemps, M. Lemaire s'occupe des Cactées. De 1838 à 1839, il a déterminé et décrit un certain nombre d'espèces nouvelles. Dans la *Revue horticole* (1861-1867) et dans l'*Illustration horticole* (1854-1868), il a publié de nombreux articles sur les plantes de cette famille. En attendant qu'il puisse faire paraître son *Cactacearum monographiae tentamen,* il a voulu donner un aperçu de ses recherches, de sa classification et faire profiter les amateurs de Cactées de son expérience. On voit par l'éloge qu'il fait de ces plantes si curieuses qu'il les

(1) Un vol. in-18°, de 140 pages, avec 11 gravures; Paris, 1868.

aime. Leurs fleurs magnifiques, aux teintes si variées, si riches et si éclatantes, unies à des organes végétatifs si étranges de forme, expliquent la passion de ceux qui les cultivent et qui les étudient. Dans les notions préliminaires qui précèdent la partie systématique, l'auteur passe en revue les divers organes. Les piquants qui hérissent beaucoup de Cactées ne sont pas, selon lui, des épines, mais bien des aiguillons. Il prétend que toutes les Cactées ont des feuilles : très-développées dans les *Peirescia;* petites, subulées, mais très-manifestes, dans les *Opuntia* (excepté dans les *Consolea*); réduites à l'état de squames plus ou moins développées, mais toujours visibles, dans les autres genres, sans exception. Il dit encore qu'à part les *Peirescia,* le pétiole proprement dit n'existe pas dans les Cactées; dans toutes les autres, les feuilles, ou squames foliiformes, sont *sessiles* au sommet de de certaines gibbosités. Il donne le nom de *tyléole* à ce que les auteurs ont successivement appelé *aréole, coussinet, coussin, nœud vital,* etc. L'insertion des étamines lui a fourni, dit-il, d'excellents caractères pour les diagnoses génériques. A l'article traitant de l'ovaire, il rapporte le fait intéressant du bouturage des ovaires de certaines Cactées. L'ovaire, de même que les graines, lui a fourni des caractères distinctifs. En terminant les notions préliminaires, il fait ressortir la similitude de port que présentent avec les Cactées plusieurs espèces d'Euphorbes d'Afrique, et quelques autres plantes appartenant à diverses familles.

L'auteur divise les Cactées en 10 tribus, et en 30 genres dont un bon nombre sont de sa création. Pour chaque tribu, il expose les caractères de la tribu, ceux des genres, la nature de la station et il énumère les types les plus remarquables. La dispersion géographique et l'étymologie forment l'objet d'articles spéciaux. Plusieurs figures sur bois représentent le port de quelques espèces.

Après la partie systématique, vient une suite de paragraphes sur la culture des Cactées, leur multiplication, bouturage, etc., sur les insectes nuisibles à ces plantes, l'étiquetage, etc.

Nous sommes incompétent pour juger de la valeur de ce travail, mais, confiant dans le talent reconnu de l'auteur, nous pensons que cet opuscule renferme des données qui aideront aux progrès de la taxonomie des Cactées et que les amateurs y trouveront un bon guide à suivre pour réussir dans la culture de ces plantes.

Herbarium van Nederlandsche planten, par C.-A.-J.-A. Oudemans. 5 fascicules de 50 plantes; Amsterdam, 1867-1868.

En 1867, nous avons annoncé la publication de cet herbier et en avons fait connaître les conditions d'abonnement (1). L'éditeur a tenu la promesse de son prospectus, puisque en moins de deux ans voilà cinq fascicules publiés, ce qui représente 250 plantes. Le premier fascicule a paru avec les noms de MM. Oudemans et Knuttel, mais, à partir du 2ᵉ, M. Oudemans reste seul éditeur de la collection.

Les plantes sont bien préparées, en bons et suffisants échantillons, qui sont libres sur des demi-feuilles de papier blanc in-folio. Chaque fascicule est renfermé dans un carton avec titre. Les étiquettes sont en partie imprimées et en partie manuscrites; elles portent un numéro, le nom de la plante, sa famille, son habitation, la nature du terrain, la date de la

---

(1) *Bull.,* V, 407.